

Le Mois de Saint Joseph Legs pieux de ce glorieux Patriarche à ses enfants

Premier jour **Testament du Glorieux Saint Joseph**

« Mon enfant, je vous laisse la vertu de mon nom ».

Le Seigneur, dans son amour, révéla Lui-même à mes parents le nom que je devais porter parmi les hommes et parmi les Anges. C'est ce nom, avec celui de Marie, que Jésus a prononcé le premier et qu'Il a répété si souvent pendant les jours de Sa vie mortelle. Pour reconnaître les services que j'eus le bonheur de Lui rendre, le Divin Sauveur a bien voulu communiquer à mon nom, une vertu et une puissance qui ne le cèdent qu'à celui de Marie. Les Anges eux-mêmes, dans la splendeur des Saints, donnent un signe de respect quand ils l'entendent prononcer, et les démons prennent la fuite. Si, pendant que Jésus et Marie vivaient à Nazareth, vous aviez désiré en obtenir une grâce une faveur, vous n'auriez pu invoquer un nom plus puissant que celui de Joseph. Maintenant que je leur suis réuni dans le Ciel, je n'ai rien perdu de mon crédit auprès d'eux. Soyez donc fidèle, mon enfant, dans vos besoins et dans vos épreuves, à invoquer le nom de Joseph. Qu'il soit le premier sur vos lèvres à votre réveil avec ceux de Jésus et de Marie, afin d'obtenir la grâce de les redire en rendant le dernier soupir.

Pratique: Répétez souvent ces invocations, enrichies d'Indulgence : « Jésus, Joseph et Marie, je vous donne mon coeur mon esprit et ma vie ».

Deuxième jour **Testament du Glorieux Saint Joseph**

« Mon enfant, je vous laisse le gage de ma protection spéciale à l'heure de votre mort ».

Ayant eu le bonheur de mourir entre les bras de Jésus, mon fils adoptif, et sous le regard de Marie, mon angélique Epouse, j'ai été choisi de Dieu pour être le protecteur spécial des agonisants: voilà pourquoi on m'invoque, dans l'Eglise, comme « Patron de la Bonne Mort ». Après avoir veillé sur mes enfants pendant leur vie, je redouble de sollicitude pour eux à la dernière heure, alors que l'enfer multiplie ses efforts pour saisir leur âme au redoutable passage du temps à l'éternité. Père du Souverain Juge, je dispose à mon gré des grâces les plus précieuses en faveur de ceux qui implorent mon secours en ce moment décisif. Reposez-vous, donc en paix sur moi, mon cher enfant, je redoublerai de tendresse et de vigilance pour vous à cet instant suprême; malgré le trouble de votre esprit et la violence du mal, je saurai vous faire entendre le langage du Ciel, afin de vous détacher avec moins de peine de toutes les créatures. Mon amour est mille fois plus puissant pour vous faire du bien, que la haine et la malice des esprits de ténèbres pour vous être nuisibles. Après avoir reçu votre dernier soupir, je vous présenterai moi-même au tribunal du Fils de Dieu comme un de mes fidèles serviteurs, qui n'a rien négligé pour m'honorer pendant sa vie.

Pratique: Ne vous endormez jamais avant d'avoir demandé à Jésus, par Marie et Joseph la grâce d'une bonne mort.

Troisième jour **Testament du Glorieux Saint Joseph**

« Mon enfant, je vous laisse la connaissance de Jésus-Christ ».

Cette connaissance est la plus essentielle à un chrétien. Le Sauveur vous dit lui-même qu'il est la voie, la vérité et la vie Sans la voie on n'avance pas ; sans la vérité on ne connaît pas ; on ne vit pas sans la vie. Jésus-Christ est la voie qui n'égare pas, la vérité qui ne trompe point, la vie qui ne finira jamais. C'est par lui que vous allez à Dieu le Père et que vous arrivez à la vie éternelle. Je ne suis parvenu à une si sublime perfection que parce que j'ai passé la plus grande partie de ma vie uniquement occupé à étudier et à connaître Jésus-Christ. Depuis le

moment où j'eus jusqu'à mon dernier soupir, je ne perdis pas un seul moment de vue Celui qui voulait bien passer pour mon fils devant les hommes. Mon esprit et mon cœur en étaient continuellement occupés. Je m'estimais bienheureux d'avoir continuellement sous les yeux ces divins exemples, et de recueillir les paroles de vie qui sortaient de sa bouche adorable. Que votre principale occupation soit d'étudier, et de connaître Jésus-Christ. En approfondissant ses mystères, vous y ferez toujours de nouvelles découvertes, et plus vous acquerez de lumières, plus aussi vous trouverez qu'il y a de nouvelles richesses à découvrir. Les autres études ne vous serviraient de rien pour l'éternité, si elles n'étaient commandées, dirigées ou sanctifiées par celle-là.

Pratique: Méditez en esprit de foi les actions et les paroles de Jésus-Christ rapportées dans le Nouveau Testament.

Quatrième jour **Testament du Glorieux Saint Joseph**

« Mon enfant, je vous laisse mon amour pour Jésus ».

Après Marie, aucun Bienheureux n'a aimé Jésus comme moi, aucun n'a vécu dans une si grande intimité avec lui et n'en a reçu tant de faveurs. Je l'aimais comme mon fils adoptif et comme mon Dieu ; je trouvais dans la personne de Jésus de quoi satisfaire la nature et la grâce, mes plus douces et mes plus saintes inclinations. Mon amour me rendait tout cœur pour n'aimer que Jésus, tout esprit pour ne penser qu'à Jésus, tout œil pour prévoir ses besoins, tout plein de sollicitude. Voulez-vous être heureux, mon enfant, voulez-vous acquérir un riche trésor pour le ciel ? aimez Jésus de tout votre cœur. Le salut est montré à la foi, il est préparé à l'espérance, mais il n'est donné qu'à la charité. La présence de Jésus, ses bienfaits continuels, les exemples de Marie, la Mère du bel amour, ravissaient de plus en plus mon cœur. Le divin Sauveur qui vous a racheté par son sang, désire infiniment que vous l'aimiez, afin que vous soyez éternellement sauvé, afin que vous l'aimiez éternellement, son amour tendant à votre salut, et votre salut à son amour. Un acte de charité parfaite suffit pour effacer tous les péchés les plus graves et sanctifier l'âme la plus dégradée.

Pratique: Faites aujourd'hui plusieurs actes d'amour de Dieu.

Cinquième jour **Testament du Glorieux Saint Joseph**

« Mon enfant, je vous laisse ma fidélité à imiter Jésus ».

Je m'estimais très heureux de vivre dans une société intime et continue avec Jésus ; j'avais toujours les yeux fixés sur Lui ; je considérais non seulement en général, mais en particulier, comment il se comportait dans les diverses circonstances de la vie: quelle religion Il témoignait pour Son Père, Sa Tendresse pour Marie, Sa Charité pour le prochain, Son oubli de lui-même, son horreur du péché, Son éloignement pour la monde. Et je m'appliquais avec soin à L'imiter selon le degré de grâce que j'avais reçu. Mon enfant, afin de reproduire plus fidèlement dans votre vie les exemples de Jésus, pénétrez dans le fond de l'intérieur de ce divin modèle pour en découvrir les dispositions, pour vous conformer et régler sur tout cela votre conduite. C'est ainsi que vous agirez toujours par dépendance de Notre Seigneur, en la vertu de son esprit et la force de sa grâce. Que votre grande occupation soit donc de méditer sur la vie de Jésus-Christ pour l'imiter plus parfaitement. Demandez-vous souvent ce qu'aurait dit ou pensé le Divin Maître dans telle ou telle autre circonstance.

Pratique: Soyez fidèle à unir vos prières, vos pensées et vos actions à celles de Jésus afin de les rendre plus méritoires.

Sixième jour **Testament du Glorieux Saint Joseph**

« Mon enfant, je vous laisse ma fidélité à invoquer le Nom de Jésus ».

Parmi les glorieux privilèges dont le Seigneur a daigné me favoriser, je mets en première ligne celui d'avoir été choisi pour imposer à Son Divin Fils le Nom de Jésus, le plus grand de tous les noms, qui se fait adorer au Ciel, sur la terre et au fond des enfers. Ce Nom sacré était le premier que je prononçais à mon réveil, et le dernier qui s'échappait de mes lèvres le soir, quand j'allais prendre mon repos. Au milieu de mes rudes labeurs et dans mes épreuves, je ne cessais d'invoquer le nom de Jésus ; j'aurais voulu le voir gravé dans le coeur de tous les hommes. Quand il m'était donné de presser le divin Enfant sur mon coeur de père et de recevoir ses caresses, je lui disais, les yeux pleins de larmes : « O Jésus, soyez-moi Jésus! Afin que, fidèle à la grâce, je n'aie jamais le malheur de vous déplaire! » Mon enfant, qu'à l'exemple de Saint Bernard, vous trouviez aride toute nourriture spirituelle qui n'est pas assaisonnée du Nom de Jésus. Qu'un entretien ou un livre dans lequel le Nom de Jésus ne revient pas souvent soit pour vous insipide et sans attrait. Enfin, ayez toujours dans le coeur, et souvent sur les lèvres ce Nom salutaire dont les Sacrements tirent toute leur vertu, et dont le mérite infini engage le Père Céleste à exaucer toutes les prières des hommes.

Pratique: Invoquez le Nom de Jésus dès votre réveil, au commencement et à la fin de vos principales actions, et avant de vous endormir.

Septième jour **Testament du Glorieux Saint Joseph**

« Mon enfant, je vous laisse le soin de de Jésus ».

Le Père éternel m'ayant confié le soin de son Fils Unique, descendu dans ce monde pour nous délivrer de la mort, je m'estimais bienheureux de le recevoir dans ma maison, de lui donner des vêtements et de nourrir du fruit de mes sueurs Celui qui a créé le Ciel et la terre. Vous pouvez, si vous le voulez, mon enfant, jouir du même bonheur, acquérir les mêmes mérites ; Jésus réside dans vos églises aussi réellement que dans ma pauvre maison de Nazareth. Il y est souvent dénué de tout. Son existence eucharistique dépend de la générosité des fidèles qui lui ouvrent un abri. Le pain et le vin offerts pour l'adorable Sacrifice contribuent à calmer la soif dont Jésus est brûlé pour le salut des hommes, en lui permettant de se donner à eux, avec ses grâces, dans la sainte communion. Les linges de l'autel sont comme les langes qui couvrirent ses membres dans la crèche de Bethléem. Enfin, vous pouvez aussi secourir le sauveur dans les pauvres qu'il a pour ainsi dire mis à sa place. C'est là le grand mystère de la charité chrétienne : mystère qui nous offre comme une nouvelle Eucharistie, où nous nourrissons Dieu dans les indigents, comme il nous nourrit de lui-même sous les espèces.

Pratique: Faites l'aumône à Jésus dans la personne du premier indigent que vous rencontrerez ou en mettant votre obole dans le tronc d'une pauvre église.